

# Qui découvre une nouvelle terre, est solitaire

## Paul Schatz : la manipulation technique des énergies éthériques — I

### Matthias Mochner

*Car la qualité du Je c'est ce qui rend transparent le destin de la personnalité face aux motifs de l'évolution*<sup>1</sup>.

Le 29 novembre 1929, Paul Schatz découvrit le retroussement. Il reconnut qu'il se présentait dans son mouvement rythmique pulsatif, un nouvelle sorte qualitative de mouvement. Sous des conditions d'existence les plus difficiles, il parvint, au long des décennies d'un travail pénible, accompagné de durs coups du sort, à articuler dans la technique ce nouveau mouvement. Avec le mouvement de la machine *Turbula* (et par la suite l'*Oloïd*), il ouvrit à une technique un champ d'exploitation complètement nouveau— en suivant une incitation de Rudolf Steiner — qui ne disposait jusque là que des qualités rotationnelle et translationnelle du mouvement : le domaine des énergies éthériques.

Dont la manipulation technique fut pour Paul Schatz un motif de vie et du destin.

Au moyen de la mise en parallèle des déclarations de Paul Schatz, qui proviennent en majeure partie de manuscrits originaux non publiés, sont documentés, ici par Matthias Mochner, la découverte du retroussement, sa signification à partir de la vision qu'en eut son inventeur ainsi que le plan suivi selon une articulation dodécalogique de l'ensemble de la technique. Dans un prochain article, on parlera de la technique du retroussement et des idées cardinales des recherches de Paul Schatz.

La découverte du retroussement se produisit d'une manière inattendue au cœur de la nuit. Un instant semblant fortuit, qui modifia le monde. Dans sa maison du *Bluthügelweg* située en contre-bas du Goetheanum de Dornach en Suisse, Paul Schatz parvint au retroussement d'un dodécaèdre pentagonal. Occupé, en tant que sculpteur, avec la configuration d'un socle de bois pour une urne métallique dans la forme d'un dodécaèdre pentagonal, il explorait la manière dont les douze signes du zodiaque se laissaient ordonner selon leur rythme sur le dodécaèdre pentagonal<sup>2</sup>. Après de longues recherches, il découvrit l'ordre désiré selon un mouvement ondulatoire translationnel qui, en 1975, devint le titre de son œuvre principale *Exploration du rythme et technique* [*Rythmusforschung und Technik*]. Ce mouvement possède des relations avec le sceau de Salomon et le pentacle<sup>3</sup>. En 11 jours (jusqu'au 10 décembre 1929) Paul Schatz procéda ensuite pareillement au retroussement les quatre corps platoniciens restants — tétraèdre, octaèdre, cube et icosaèdre<sup>4</sup>. Paul Schatz compara, dans diverses lettres, l'importance de la découverte du retroussement à l'apparition de la roue dans l'histoire de la civilisation. Il ne comprenait pas sa découverte comme telle (au sens égoïste de la chose)<sup>5</sup>, mais au contraire comme une trouvaille active de quelque chose de déjà existant dans le monde spirituel, par une âme humaine qui s'y sensibilise de manière correspondante : « La découverte du retroussement des formes cristallines », écrivit-il le 21 juin 1930 à Herbert Heribert, directeur de la firme Röhm & Haas à Darmstadt, « semble tout d'abord

<sup>1</sup> Paul Schatz : dans l'essai « Considérations au sujet de la sculpture IV ». Voir Matthias Mochner (Éditeur) : *Paul Schatz : architecture et retroussement. Études au sujet de la conscience spatiale organique-dynamique. Un cheminement d'apprentissage pour architectes*, Dornach 2013, pp.359 et suiv.

<sup>2</sup> Voir le récit de Paul Schatz dans *Projektzeitung* 18 (avril 2014), pp.93 et suiv.

<sup>3</sup> Voir note 1, p.92.

<sup>4</sup> Paul Schatz ne mentionne pas ceci dans ses écrits. Cela mène au discernement qu'il n'avait que retroussé le cube. C'est ainsi que l'écrivit Renatus Ziegler, par exemple — dans *Corps platoniciens, Parentés, métamorphoses, retroussements*. 3<sup>ème</sup> édition, Dornach 2008, p.9 : « L'idée du base du mécanisme de retroussement provient de Paul Schatz dont les idées appropriées et élargies par divers chercheurs et inventeurs furent adaptées à des conditions déterminées. / Les autres chaînes articulées retroussables, avec à chaque fois 6 éléments, ont été pareillement projetées sur la base du retroussement du cube par Paul Schatz et ses idées transposées sur les autres corps platoniciens. »

<sup>5</sup> Comme dans la note 1, pp.118 et suiv. : Dans des notes autobiographiques il écrivit : « Il est requis d'éclairer le concept de découverte. — Originellement j'ai refusé d'être considéré comme un inventeur, car cette caractérisation a quelque chose d'inhérent incluant des productions qui se distinguent fondamentalement de ce que j'ai découvert et configuré plus tard. Certes l'habileté, la joie d'expérimenter et autres, appartiennent à ce genre de nouvelle fabrication. Mais ma découverte était quelque chose de tout autre... Je l'appelle découverte-pionnière et justement celle-ci est dans son nerf le plus intime, une affaire de conscience » (PSS – 01.09.01). Les documents non publiés de la succession de Paul Schatz sont numérotés selon l'archivage (PSS ...). Un / pour un paragraphe. Mes remerciements vont à la fondation Paul Schatz pour la généreuse autorisation de pouvoir citer des documents non publiés ici dont l'orthographe fut conservée.

être comparable à celle de la roue. Un temps viendra où il sera tout pareillement difficile de concevoir une époque qui ne connaissait pas et n'utilisait pas le mouvement de retournement, comme aujourd'hui il nous est difficile d'imaginer un monde sans la *roue*. Mais à cet égard, le principe de découverte n'est pas nouveau qui mène aux retournements / Mais à un autre égard, ce principe est pourtant nouveau ! La roue exprime une idée universelle. Les idées universelles ont un caractère d'image. Elles se manifestent dans le plan. La géométrie (la construction dans le plan) renferme des idées universelles voilées. Les dessins géométriques sont des images d'idées universelles qui dans les époques spirituelles étaient ressenties comme des runes magiques. Ce penser logique-là, qui s'édifie sur la base des perceptions sensibles, a le caractère de la ligne. Le tridimensionnel, l'expérience réelle de l'espace, cela révèle les énergies universelles / La ligne est le chemin de l'idée terrestre, la surface le champ des idées universelles, l'espace est le récipient des énergies universelles. / Et c'est l'élément nouveau, central et porteur d'avenir de la manifestation du retournement dans le domaine de la substance. Qu'il ne provienne pas d'une idée universelle, mais qu'il soit puisé directement à la source des énergies universelles.<sup>6</sup> »

### **Retournement...**

Signifie que l'intérieur d'un corps en devient l'extérieur. Un gant de main droite, ne s'adapte encore qu'à la main gauche, après retournement. Le retournement du cube, découvert par Paul Schatz, va à vrai dire beaucoup plus loin que le retournement d'un gant, puisqu'il est constitué de 6 éléments polyédriques, de la chaîne des arêtes médianes mobiles du cube constamment rythmique — et sans bruit en opposition aux retournements découverts plus tard — qui se laisse retourner (ce qui n'est pas possible avec le gant). Il s'y révèle l'interaction interne de la diastole et de la systole, dissolution de forme et condensation de forme : le mouvement rythmique-pulsatif. Par l'introduction d'un art du mouvement dans l'édification de machines, Paul Schatz fonda la recherche moderne sur le rythme.

Mathématiquement et géométriquement, toute forme de cristal se laisse retourner. Sur la base des conditions de l'espace empirique, certaines limites sont posées au modèle. Le retournement des arêtes médianes d'un cube révèle le retournement d'un tiers du volume du cube. Jusqu'à la découverte du retournement, une chaîne formée de six éléments (caléidocycle) passait pour non mobile.

### **Le concept de Phoronomie...**

(le synonyme de cinématique) caractérise la doctrine du mouvement des points et des corps dans l'espace. Elle est décrite par la position, la vitesse et l'accélération. Les causes du mouvements (forces) n'y sont pas prises en compte. En tant que polysome, Paul Schatz caractérise — en analogie aux concepts polygone (nombreux angles) et polyèdre (nombreuses surfaces) — un système articulé retournable dans l'espace empirique. Le cube retournable — sa chaîne des arêtes médianes — est de six éléments, et donc un « hexasome ». Des polysomes consistent en éléments de l'espace et s'élèvent au-delà de la tridimensionnalité dans la dimension supérieure suivante, celle du temps. La chaîne des arêtes médianes du cube retournable décrit, pendant le passage quadruple dans l'infini, sur la base de son mouvement rythmique pulsatif, une configuration du temps (d'abord) invisible (forme de temps). « La configuration polysomatique est la forme qui est modelée à l'intérieur du polysome. » (Paul Schatz). En tant que constructeur de machines, Paul Schatz explora la question de la relation des polysomes (formes du temps) aux énergies de l'éthérique.

**Matthias Mochner**

### **La manipulation technique des énergies éthériques**

La déclaration poétique des manifestations du retournement puisées « à la source des énergies universelles » est très exacte. Paul Schatz caractérisa ainsi les énergies éthériques. « Dois-je indiquer — qu'avec les formes polysomatiques — nous avons à faire à la copie, aux reproductions, aux résultats d'une activité d'énergie modelante de l'éther de son ?, réfléchit-il lors de la rédaction de l'ouvrage *Investigation du rythme et technique*.<sup>7</sup>

L'occupation avec l'éthérique est largement documentée par plus de 100 cahiers de travail de Paul Schatz. Ceux-ci révèlent aussi la vénération avec laquelle il s'est approché de cette investigation en tant que chercheur. Dès 1922, il disposait d'une perception consciente de son propre corps éthérique<sup>8</sup>. Il s'efforçait de réaliser la métamorphose de la paillasse du laboratoire en autel ; il

<sup>6</sup> PSS — 01.04.02.

<sup>7</sup> PSS — 01.10.08.

<sup>8</sup> Ainsi en fait-il le récit à son épouse Emmy Schatz-Witt (1900-1992), le 4 février 1926 qu'il disposait déjà depuis sa période de Munich de cette expérience. L'occasion de cette communication avait été une réunion de personnes à

aspirait à une spiritualisation de la technique à partir des impulsions michaéliennes<sup>9</sup>. Le 3 mai 1931, déjà, il avait écrit au scientifique Paul Eugen Schiller (1900-1992) — qui lui avait rendu visite dans son atelier et avait été fortement impressionné par ce qu'il y avait vu — au sujet de la manipulation des énergies éthériques : « Apprendre à connaître les gestes, contenance, mouvements et agitations qui proviennent de leur pays natal et y retournent ou bien des éléments au plus exactement, me semble la voie menant de la connaissance des énergies formatrices à leur maîtrise, à savoir en jetant comme des ponts pouvant apparaître entre — phronomie et mécanique --- excepté que la phronomie concerne non pas la vie représentative, mais au contraire, comme je le pense, en rapport aux activités de retours polysomatiques, elle provient des domaines d'agitation de l'organique et de la mécanique, des jeux des énergies des organismes au sens le plus vaste.<sup>10</sup> » L'éthérique n'est pas perceptible avec les sens physiques. Ceux-ci n'appréhendent que les *manifestations* des énergies éthériques. Dont la réalité s'ouvre dans l'élargissement de la conscience de l'espace. Les concepts de la physique doivent pour cela être refondus, pour appréhender le vivant lui-même, dans le penser vivant, en tant que concepts fluides (Rudolf Steiner). L'application technique de l'éthérique c'est la prise sur le vif de l'action essentielle des énergies éthériques dans la conscience contemplative. Dans la description des réalités correspondantes par Paul Schatz, cette action est encore à percevoir dans les formes des mouvements du penser.

« Un manière de considérer », ainsi l'écrivit-il au poète, apprécié de lui, Albert Steffen (1884-1963)<sup>11</sup>, qu'il pria d'être autorisé à savoir<sup>12</sup> ses recherches spirituellement domiciliées au sein de l'Université des sciences de l'esprit fondée par Rudolf Steiner au Goetheanum, le 8 janvier 1931, « Ce qui peut résulter des exposés de Rudolf Steiner, conduit l'attention sur la reconnaissance dans la civilisation de l'Inde antique, d'une culture du point. Pour la seconde civilisation post-atlantéenne, la ligne est caractéristique, (celle de la source lumineuse pénétrant dans la ténèbre). / Les polygones consistent en lignes, qui sont des figures habitant le plan. N'est-ce pas merveilleux dans les peintures égyptiennes de percevoir le chemin dans le plan ? Comme une culture des figures apparaît la troisième période post-atlantéenne. / Les polyèdres, les *surfaces* multiples, consistent en plans [,] en figures, ce sont des corps, ils habitent l'espace... Au plus nettement, la culture grecque manifeste la conquête de l'espace... / Pour notre cinquième période culturelle post-atlantéenne, peut être avancé quelque chose de correspondant pour ce qui doit se manifester sensiblement, à savoir ce qui pareillement est inhérent à une fraîcheur primitive comme l'espace pour les Grecs, la figure de l'antique Chaldée, le trait de la Perse antique et le point germe de la culture de l'Inde antique. / Que résulte-y-il donc des corps ? Que résulte-t-il, lorsque des corps, semblables à des éléments formant quelque chose de supérieur, à l'instar des surfaces, éléments du polyèdre, des lignes, éléments du polygone ? Et que sont-ils ? / Justement dans cet éclairage s'avança ce qui résulta en cette fin de 1929 : les retours découverts des formes des cristaux. / Les polysomes consistent en corps, ils se manifestent en tant qu'agitations de retour dans une énorme diversité, résidant dans l'univers du temps. / Cela ouvrit la porte à une phronomie polysomatique. Celle-ci a un environnement. Son but principal sera de découvrir l'accord réel entre énergies et sortes de mouvements. / Par Rudolf Steiner, nous savons que par les machines oscillantes peut advenir une décadence massive. On n'évitera pas qu'avec la lumière croissante, les ombres aussi se multiplient.

---

Dornach qui échangèrent sur leurs perceptions correspondantes et à laquelle il participa également : « Comme un secret honteux, je porte avec moi les expériences absolument pareilles depuis Munich. Ce fut aussi librement en moi une jubilation de l'apprendre de la part d'autres personnes qui s'y trouvaient, car cela appartient aux plus douloureuses expériences que j'ai faites de se mettre à parler ... comme en hébreu vis-à-vis d'anthroposophes, lorsqu'on tente de dire quelque chose de concret sur les organes suprasensibles. » (PSS —01.03.10).

<sup>9</sup> Au sens d'un penser, qui se place au service de l'Esprit du temps Michel, telle que cette entité hiérarchiques est décrite dans l'œuvre de Rudolf Steiner.

<sup>10</sup> PSS — 01.03.09.

<sup>11</sup> Matthias Mochner : *Impulsions de résurrection dans l'art et la technique. De la rencontre du destin de Paul Schatz (1998-1979) et d'Albert Steffen (1884-1963)*, dans : *Das Goetheanum*, 92<sup>ème</sup> année, N°13-14 (31 mars 2012) pp.10-11.

<sup>12</sup> « Cela doit être bien examiné avec soin si, avec ma non-liberté (en tant qu'être humain en partie relié à l'économique) en dehors du Goetheanum, je peux cependant me trouver à l'intérieur de celui-ci avec mon travail. Est-ce que cela est possible ... ? — C'est certainement problématique. Mais le bien cognitif de mes réalisations de travaux a besoin d'une certaine protection par le Goetheanum. / Cette protection peut-elle être permise ? / Sans elle, je serais à peine à la hauteur d'en assumer la responsabilité vis-à-vis de l'œuvre de Rudolf Steiner. »

Ce sont des énigmes que je n'effleure qu'avec timidité. Car en aucun cas, sans l'effort le plus courageux en direction des secrets stellaires, le salut ne peut l'emporter sur le malheur dans l'univers éthérique.<sup>13</sup> » Une telle attitude d'âme, dans la mesure où les autres êtres humains ne conquièrent pas pareillement l'élément fluide des concept, conditionne strictement une solitude : « Cette situation d'homme seul », commenta Paul Schatz, le 18 janvier 1956, en référence à la *Turbula* dans une lettre, « n'est pas mon idéal. Ce n'est qu'après d'amères expériences que je me suis résolu à cet agir propre, d'une part avec des ingénieurs de grandes entreprises qui devaient construire, d'autre part avec des voyageurs de commerce des organisations de grandes entreprises. Les ingénieurs d'aujourd'hui ne disposent plus sans cela de l'outillage pour maîtriser la cinématique pulsative du mécanisme de retoussement ... Il en résulta pour moi que les moyens des créations techniques, qui émanent des impulsions anthroposophiques vers la réussite économique doivent, en tout cas au commencement, se distinguer des moyens usuels de la technique. Des personnalités, qui ne pensent que dans les catégories utilisables relativement à ceci et peuvent agir selon elles, se sont placées, à plusieurs reprises, en travers de mon chemin.<sup>14</sup> »

À la fin de la lettre, il en vint à parler de l'avenir de la nouvelle technique : « Le mystère merveilleux des *agitations initiées par le zodiaque et le dodécaèdre pentagonal, consiste dans le fait d'interrompre la pesanteur. C'est pourquoi on obtient, pour ainsi dire, en un clin d'œil, des mélanges homogènes d'espèces légères et lourdes de poudres. À de tels mélanges homogènes, la technique actuelle s'intéresse énormément, mais le savoir fait défaut, en attendant, qu'au moment où une substance n'est plus encore que ce qu'elle est, lorsque la propriété qui est la sienne lui est destituée — laquelle l'article au rang d'ordre de son poids spécifique — que dans ce moment-là, elle est accessible aux influences de la circonférence horizontale. Ce savoir fait défaut à la technique de notre époque et c'est pourtant le seul et unique savoir signalant le moyen qui peut déclencher un contre-mouvement vis-à-vis de la tendance évolutive de la physique nucléaire de notre époque.*<sup>15</sup> » Et il pronostiqua alors : « Un temps viendra bientôt, dans lequel les êtres humains maîtriseront la cinématique de retoussement avec le talent correspondant... *Mais on pourrait et on devrait empêcher que le fruit de ce travail de la science de l'esprit soit totalement arraché à son terrain maternel.*<sup>16</sup> » Ce déracinement est aujourd'hui une réalité. Paul Schatz était convaincu que l'on pouvait « utiliser cinématiquement et vérifier techniquement les « diversités de ce genre de mouvements rythmiques pulsatifs [à partir des cristaux] » et déclarait : « Peut-être cela arrivera-t-il au cours du prochain millénaire.<sup>17</sup> »

L'exploration et la manipulation des énergies éthériques, « l'effort le plus courageux en direction des secrets stellaires dans l'univers éthérique », fut accompagné de combats dramatiques au plan de l'âme et de l'esprit, comme le démontre exemplairement une note du 30 juillet 1930 : « Mes rêves de la nuit passée étaient remplis d'une atmosphère dramatique, que je ressens encore présente dans mon inconscient, alors que je suis éveillé et qui a été appelée par le contexte de la reconfiguration nouvelle éventuelle se présentant de l'utilisation de l'électricité et du magnétisme avec l'expoloïdisation [expolodoidisierung] du retoussement. Et cette atmosphère c'est une peur, une peur pure et nue. Et la peur c'est Ahriman. La peur c'est le mensonge et l'erreur. / Ahriman est présent. Il s'extériorise dans ma peur. Peur de dépossession. Mais avant tout peur devant l'escalade et la montée dans les expérimentations nécessaires — dans mon rêve explosaient des cyclones célestes. Des volcans célestes. Volcan *Atman*. Donc — dois-je encore projeter cet enroulement ? Contre la peur — contre Ahriman ? — — Oui.<sup>18</sup> »

La clarté, avec laquelle Paul Schatz, qui était né dans une maison juive<sup>19</sup>, s'adresse à cet auto-entretien méditatif pour faire le point cognitif sur une question de recherche déterminée — dans ce

---

<sup>13</sup> PSS — 01.03.09.

<sup>14</sup> PSS — 01.04.19.

<sup>15</sup> PSS — 01.04.19. Passage en italique de l'auteur.

<sup>16</sup> PSS — 01.04.19. Passage en italique de l'auteur.

<sup>17</sup> Dans une lettre adressée à l'architecte Wolfgang Gessner (1893-1968), le 8 décembre 1966.

<sup>18</sup> PSS — 01.01.04.

<sup>19</sup> Au sujet de la biographie de Paul Schatz, voir Matthias Mochner : « *Car mes trouvailles et découvertes sont les fruits de mon autre vie* » dans *Jupiter* 4<sup>ème</sup> année, 1/2009, pp.3-14 ; du même auteur : *penser le cube. Approches de Paul Schatz* dans *Die Drei*, 77<sup>ème</sup> année, 3/2007, pp.10-22.

cas, des essais électriques avec la chaîne d'arêtes médianes du cube retroussable — rappelle les efforts de recherche de Strader, le personnage du technicien dans les *Drames-Mystères* de Rudolf Steiner.

### Le motif de Strader

Friedrich Hiebel (1903-1989), germaniste, membre du *Vorstand* de la Société anthroposophique générale à Dornach et directeur du département des belles sciences, renvoie à cette relation dans ses éloges funèbres à Paul Schatz : « Sous les configurations des quatre *Drames-Mystères* de Rudolf Steiner, se trouve conformément à son destin la personnalité de l'ingénieur et technicien Strader, un esprit particulièrement proche comme Paul Schatz.<sup>20</sup> » Beaucoup d'idées de Paul Schatz pourraient avoir été formulées par Strader et respirer son esprit même. Même le motif de la plus profonde solitude, dans laquelle Strader se voit plongé par la force des choses — Paul Schatz se trouve aussi dans la proximité d'esprit d'Ashaverus, le Juif errant — à partir du cheminement de sa connaissance et de son destin jusqu'à la découverte d'une technique conforme à la nature et à l'être humain (l'appareil de Strader dans les *Drames-Mystères*) et dont celui-ci souffrit d'une manière si tragique : « Sage des origines primordiales, tu vis seul en pensant.<sup>21</sup> » « Je suis au limite de la mort et de l'aliénation mentale<sup>22</sup> » nota-t-il plus tard, le 30 octobre 1930, dans une détresse existentielle, tout juste un an après la découverte du retroussement. Il se vivait comme « vomi de la vie sans sentiment de soi et sans efficience de joie<sup>23</sup> ».

Sur le motif de Strader, Paul Schatz ne publia rien d'explicite sa vie durant — autrement qu'au sujet de l'exploration des énergies éthériques — quand bien même il signale à son propos, dans une lettre du 10 février 1974, en réponse à une demande de conférence, qu'il parla « d'une manière éclairante » sur Strader à Urberg en Forêt noire [effectivement devant des membres de la Société anthroposophique, M.M.]<sup>24</sup>. Il est vrai qu'il garda soigneusement en lui-même ces profonds secrets-là du cheminement cognitif personnel : « Que la *question existentielle essentielle de mes efforts techniques*, pour préciser le problème de Strader, me touche, je veux bien l'enregistrer. Mais plus encore pourtant afin de rendre la cause plus palpable et descriptible.<sup>25</sup> » Sur le personnage du technicien Strader s'éclaircit de nombreux contenus dans ce qui a été publié (et plus encore dans ce qui ne l'a pas été) des textes de Paul Schatz. Dans l'un de ces cahiers de travail se trouve, à la date du 8 août 1936, ce qui suit : « Au travers du deuxième Drame-Mystère de Steiner (l'épreuve de l'âme), le mystère de Simon Strader m'est devenu compréhensible d'une manière totalement nouvelle. Le destin de l'aliénation. J'ai cherché cela moi-même. / De me conformer à ce qui est étranger. — Maîtriser le destin, composer le destin. Chercher l'esprit dans la nature et dans l'esprit, la source créant la nature — cette quête me laissera découvrir une patrie dans ce qui relève de l'humain. — — apprendre à triompher et à démêler le doute du reste.<sup>26</sup> »

Un essai *Au sujet du problème des objets volants à partir d'une vision anthroposophique*, Paul Schatz commença, au début des années 70, avec l'idée : « À celui qui s'efforce en technicien il importe de faire naître des créations d'une manière conforme à l'être humain, et amicalement à l'égard du milieu, il a à faire avec Ahriman et Michel ; « Michaël, annonciateur du Christ » — comme il est nommé dans une parole de vérité de Rudolf Steiner<sup>27</sup> — doit être accueilli par l'âme humaine. Ahriman y arrive de lui-même. Il veut faire de l'être humain l'instrument de ses desseins. Ahriman a besoin d'une « aide terrestre » pour pouvoir agir efficacement avec succès. Et cette activité consiste dans la tentative de dévier l'être humain de l'accomplissement de son destin. / Dans le douzième tableau du quatrième Drame-Mystère de Rudolf Steiner *L'éveil de l'âme*,

<sup>20</sup> Friedrich Hiebel : *L'anthroposophie dispense un nouvel esprit d'inventeur. En mémoire de Paul Schatz*, Dans : *Das Goetheanum* 58<sup>ème</sup> année, 17/1979 (28 avril 1979), pp.129-130.

<sup>21</sup> PSS — 01.06.01.

<sup>22</sup> PSS — 01.01.04.

<sup>23</sup> PSS — 01.01.04.

<sup>24</sup> PSS — 01.04.63.

<sup>25</sup> PSS — 01.01.10. (caractère en italique de M.M.).

<sup>26</sup> PSS — 01.01.06.

<sup>27</sup> Paul Schatz se réfère à l'imagination de Michel de Rudolf Steiner, dans laquelle Michel dans le huitième vers est nommé « Annonciateur du Christ ». Voir Rudolf Steiner : *Paroles de vérité (GA 40)*, 5<sup>ème</sup> édition Dornach 1981, p.180.

Ahriman tente de triompher de Strader (inventeur d'un mécanisme par lequel les influences destructrices de la technique peuvent être surmontées). Il parvient à l'inspirer par l'entremise d'une personnes du drame, Ferdinand Reinecke, qu'il dépêche auprès de lui, pour que celle-ci lui prouve que « lui, (Strader) s'égaré sur une voie fausse » — détourner l'être humain de l'accomplissement de ses devoirs, telle est la méthode d'Ahriman. Dans notre temps, Michel garantit son soutien aux êtres humains qui veulent accueillir le principe du Christ métamorphosant, à savoir en dépassant le penser discursif vers l'imagination, l'inspiration et l'intuition.<sup>28</sup> » Depuis 1922, Paul Schatz cheminait sur cette voie<sup>29</sup>.

### La métamorphose du penser discursif

Une lettre du 30 mai 1930, à Herbert Heribert, renferme l'indication (sans nommer l'entité-Christ) que la découverte du retroussement ne fut possible que par l'élévation supérieure du penser à « l'imagination, l'inspiration et l'intuition » : « J'ai commencé, voici des années, à faire tout sérieusement entrer la recherche contemplative dans le *connaître mathématique-technique* lui-même. Dont le couronnement exige un penser concentré, dont le sens et le regard contemplatifs découvrent les sources créatrices. Je leur attribue une petite part d'une œuvre commencée depuis des années, dans laquelle vous trouvez un jugement artistique sur les formes stéréochimiques<sup>30</sup>. Dans la continuation de ce travail, je découvris le lieu auquel la mathématique (ce qui est constaté) rencontre l'élément de mathématosophie, comme je l'appelle (à savoir, l'élément contemplatif dans la *māthēsis* [action d'apprendre, connaissance, *ndt*]), à laquelle les lois mathématiques sont contemplées : *Et ce fut la voie qui m'a mené à la découverte du retroussement. / Je suis obligé en loyauté et en dévouement à cette voie, de faire la tentative de renouveler la technique.*<sup>31</sup> » Avec la conscience d'espace empirique, les recherches frayant de nouvelles voies de Paul Schatz ne se laissent pas concevoir. Leurs sources reposent dans le suprasensible, elles sont puisées « à la fontaine des énergies universelles », épiées dans le « tête-à-tête » des essences des sphères et de la pesanteur, comme il le dit en 1963, dans son poème « Puisque je libérerai le cube de lui-même... »<sup>32</sup>. Que la *Turbula* mélange des substances difficilement miscibles mieux et plus rapidement que tout autre technique de mélange, cela se laisse constater empiriquement et ce fut d'ailleurs la raison de son triomphe mondial enregistré dans les branches industrielles correspondantes. Ce par quoi, cependant, les effets uniques en ont été appelés (« l'admirable mystère de l'alacrité mise en exploitation à partir de l'interdépendance du zodiaque et du dodécaèdre pentagonal, consiste dans le fait que la pesanteur terrestre est interrompue. »), cette question n'a (presque) jamais été posée par les utilisateurs de la *Turbula* jusqu'à aujourd'hui<sup>33</sup>.

### La solitude du chercheur

Comment communique un être humain qui a ainsi « découvert » la roue, avec ses semblables, lorsque ceux-ci ne sont pas (encore) capables de penser le principe de la roue ? Paul Schatz connut les difficultés, auxquelles ses découvertes devaient se heurter dans le monde, à partir d'une expérience d'épreuves douloureuses. Le 25 mars 1913, il écrivit à l'anthroposophe et industriel de Heidenheim, Hanns Voith (1875-1971), qui le soutint financièrement à plusieurs reprises : « Selon mes expériences, la bonne instruction constructive, reliées à des essais..., dure toujours pendant une série d'années. Je peux en effet seulement jusqu'à présent trop peu me faire une image de vos idées, pour juger du temps qui serait nécessaire en pratique pour cela, mais je crois que l'on ne doit pas le situer trop bas.<sup>34</sup> » Albert Steffen, qui avait été initié par Paul Schatz très tôt à sa découverte en 1929 et qui reconnaissait la nécessité que Paul Schatz dût être librement actif comme chercheur libre, lui pronostiquait le 1<sup>er</sup> août 1930, comme cela ressort des notes de l'entretien conservées par

<sup>28</sup> PSS —001.06.23.

<sup>29</sup> *Au sujet de l'expérience d'initiation de Paul Schatz de l'année 1922*, voir le note 17, pp.6-9.

<sup>30</sup> On ne sait pas de quel texte il s'agit.

<sup>31</sup> PSS —01.04.02. Paul Schatz utilise le concept *māthēsis* au sens de René Descartes (1596-1650). Voir à ce propos la remarque 1, pp. 285-287.

<sup>32</sup> Paul Schatz : *Exploration rythmique et technique*, 2<sup>ème</sup> édition, Stuttgart 1998, p.9.

<sup>33</sup> Voir à ce propos la partie II qui suit.

<sup>34</sup> PSS — 01.03.09.

Paul Schatz : « Je suis convaincu que cela sera fécond, et aussi économiquement ». — « Cela demandera des années ! » « Vous devriez pouvoir travailler en chercheur libre », « Vous arrivez par des faits aux lois mathématiques !<sup>35</sup> ». Par les faits, Paul Schatz en arrivait à ce qui est nouveau, mais pourtant le chemin pour y arriver traversait un domaine de privations suivant de nombreux chemins transverses et détours.

Le 28 novembre 1955, il écrit à l'anthroposophe et ingénieur des mines, Waldemar Schornstein (1888-1978) : « Au fond c'est, il est vrai, le point qui pourrait presque me rendre amer, car j'ai eu trop de mal pour me procurer les moyens afin de faire fructifier ma cause, cela tient au fait que je ne peux offrir aucunes assurances réelles au plan techniquement bancaire ou bien même au système bancaire. *Mon assurance personnelle s'appuie sur la certitude que ce que j'ai techniquement construit, en est l'assurance la plus réelle.* Ma lente progression tient au fait que ce *factum* n'a aucun poids pour d'autres gens.<sup>36</sup> » Pourtant Paul Schatz, en l'espace de 12 ans seulement (jusqu'en 1941), entra dans l'industrie avec le système de mélange par agitation *Turbula* — en tant que baratte à agitation manuelle. L'histoire de la *Turbula* (et des précurseurs) qui éveille l'enthousiasme en même temps qu'une atmosphère dramatique, cependant — comme aussi les découvertes d'autrefois et brevets de Paul Schatz — sont encore à écrire. Dans une lettre du 28 octobre 1952 à Max Ras, rédacteur auprès de la maison d'édition *L'Observateur suisse*, il s'esquissait en tant que chercheur : « Celui qui découvre une nouvelle terre est solitaire. L'inventeur est toujours d'abord le seul et unique être humain à qui s'ouvrent les perspectives correspondantes. Il est à la fois roi et mendiant. Roi, dans le domaine où il entre pour la première fois, en tant qu'individu, mendiant dans les rapports et contextes sociaux de l'époque.<sup>37</sup> » « l'inventeur-pionnier » ainsi s'exprimait Paul Schatz dans le fragment de son auto-biographie, « aperçoit un continent nouveau, longtemps avant que tous les autres puissent le voir. Mais cette nouvelle terre s'étend en tant que telle très loin, en ayant été toujours existante, mais elle n'est pas aperçue.<sup>38</sup> »

#### **L'articulation dodécuple de la technique**

Après la découverte du retroussement, Paul Schatz s'efforça à la métamorphose de l'ensemble de la technique. Dans une lettre à Hanns Voith, il spécifia, le 20 mars 1931 : « Mon véritable travail passait et passe à vrai dire par la *refondation profonde* de l'ensemble de la technique, ou selon le cas des éléments qui mènent à la technique, qui concrètement consistent en problèmes de mouvement (mécanique), à partir des problèmes d'énergie et de substances. Pour la première de cette triade, je découvris justement une possibilité de reconfiguration de principe et celle-ci sera (cela tient à sa nature même) d'importance pour l'ensemble de la technique.<sup>39</sup> » Il écrivit à son père, Samuel Schatz (1868-1940), qui avait difficilement compris le tournant intérieur de son fils du Judaïsme à l'anthroposophie mais le soutenait pourtant financièrement, le 25 septembre 1930 : « Encore 8 semaines et un autre groupe principal est ouvert à l'exploitation et je peux tenir (financièrement) un semestre, alors peut commencer ce qui apparaît possible et offert de ce qui, sur la base des 12 groupes — dont se désagrège l'ensemble de la technique en autant d'éléments.<sup>40</sup> »

Une articulation de la technique en douze éléments se trouve en annexe d'une lettre tapée à la machines de 13 pages adressée le 15 novembre 1930 à Herbert Heribert. Il s'agit d'une esquisse idéale, d'un aperçu en forme de tableau récapitulatif, duquel sont censées devenir évidentes pour l'industriel, quelles possibilités d'applications pourraient résulter par le principe du retroussement pour la technique. Paul Schatz espérait, sur la base d'un financement modeste d'existence, pouvoir élaborer dans les domaines aperçus dans les prochaines années, ensemble avec d'autres chercheurs, en considération de l'interpénétration de science de l'esprit. Il fixa son attention sur les énergies agissantes dans l'eau, la lumière, l'air et la chaleur dans leur triple relation aux 5 classes d'applications possibles : I. Stations, II. Continuum, III. Stade, IV. Rythme et V. Onde. Chacune

<sup>35</sup> PSS — 01.01.04.

<sup>36</sup> PSS — 01.04.19. Passage souligné en italique par M.M.

<sup>37</sup> Comme dans la note 1, p.155.

<sup>38</sup> PSS — 01.09.01.

<sup>39</sup> PSS — 01.03.09. Passage souligné en italique par M.M.

<sup>40</sup> PSS — 01.03.04.

des cinq classes, exposa-t-il, « entre en contact avec une des dix entités suivantes : A. chaleur, B. air (gazéiforme), C. lumière (couleur, optique), D. eau (fluide), E. son (acoustique), F. agrégat solide (mécanique véritable), G. chimisme, H. magnétisme, I. électricité, K. radioactivité »<sup>41</sup>. Les dix entités, comme l'esquisse Paul Schatz sont aussi bien « portées », par les cinq classes qu'elles agissent en même temps aussi sur celles-ci. Les dix entités sont portées aussi par les cinq classes selon un articulation duodécuple et « agissent » d'une manière duodécuple sur chacune et certes « selon une gestuelle d'action caractéristique de l'entité prise en considération.<sup>42</sup> » Il distingue ces gestuelles d'action en 1. apaisant, 2. pesant, 3. oppressant, 4. coulant, 5. fluant, 6. rayonnant, 7. désagrégeant, 8. suçant, 9. ondoyant, 10. tournoyant, 11. cognant, 12. dilatant »<sup>43</sup>.

Il n'avait pas, comme l'explique Paul Schatz à l'égard de Herbert Heirbert, élaboré à fond tous les domaines de cet « Himalaya technique » et c'est pourquoi les classes II et V n'ont pas été reprises dans le tableau : « Le tableau ci-contre est dans ce sens [celui des gestuelles d'action] exécuté de A en D. Il s'agit d'un modèle passé en revue de l'ensemble technique au-delà du bien et du mal, au-delà du beau et du laid et si la technique est mauvaise, comme beaucoup l'affirment, ainsi se dresserait donc en face d'un modèle céleste de Bonn<sup>44</sup>, un modèle d'enfer de Dornach.<sup>45</sup> » Avec la mise en vis-à-vis au conditionnel, des modèles de tableau du Ciel et de l'enfer, Paul Schatz donna ainsi à entendre ironiquement, qu'il voulait bel et bien relier de nouveau la technique morte d'avec les forces célestes au travers de ses recherches. Et quoique l'aperçu du tableau, mesuré à ce que Paul Schatz avait à l'esprit (seulement les points A à D et non pas cependant ici de E à K), soit donc incomplet, il offre cependant — tout à fait indépendamment de l'interrogation sur le rapport de l'articulation duodécuple de la technique d'avec le caractère duodécuple du zodiaque — une base suffisante pour mesurer la dimension de ses recherches de science de l'esprit sur le champ technique.

L'articulation duodécuple disposée de la technique est très significative, car elle montre que Paul Schatz ne se mouvait pas dans un domaine spécial de la technique — il avait devant les yeux la métamorphose de tous les domaines de la technique (« Himalaya technique »). Celui qui, dans le temps présent ne pense qu'à la *Turbula* ou à l'*Oloïd*, ne voit pas la relation cognitive dont tous deux proviennent. « Il ne s'agit donc pas d'une « découverte » », écrivit-il le 8 janvier 1931 à Günther Wachsmuth (1893-1963), directeur du département des sciences naturelles au Goetheanum et membre du *Vorstand* de la Société anthroposophique générale ; « au contraire, mais d'autant de domaines que la technique possède [à savoir 12]. Il s'agit, non pas d'une construction et d'un calcul, mais au contraire d'une nouvelle méthode de construction ou bien mieux, d'un nouveau principe de construction<sup>46</sup>.

(à suivre)

**Die Drei**, 4/2015.

(Traduction Daniel Kmiecik)

**Matthias Mochner** est né en 1963. Élève d'école Waldorf et journaliste indépendant ; référent et guide de voyages d'études. Collaborateur de la rédaction « *Mensch und Architektur* ». Éditeur de l'ouvrage : *Paul Schatz : Architecture et retroussment* (2013) ainsi que de l'ouvrage *Le Phénomène Déméter* (2015). Depuis 2006, il s'occupe de la vie et de l'œuvre de Paul Schatz. — Points de recherche principaux : vie et œuvre d'Albert Steffen, l'impulsion architecturale de Rudolf Steiner, conscience historique et christologie au temps primitifs des Pères de l'Église. Jusqu'à l'été 2013, correspondant de l'hebdomadaire *Das Goetheanum*.

---

<sup>41</sup> PSS — 01.03.07.

<sup>42</sup> PSS — 01.03.07

<sup>43</sup> PSS — 01.03.07.

<sup>44</sup> En tant que modèle de tableau de Bonn est caractérisé un catalogue stellaire (un atlas avec 36 feuillets) qui, sur la base des mesures d'étoiles visibles de l'hémisphère Nord, par Friedrich Wilhelm Argelander (1799-1875) a été entrepris, ou selon le cas établi à l'observatoire de l'Université de Bonn en 1852 et 1862.

<sup>45</sup> PSS — 01.03.07.

<sup>46</sup> PSS — 01.04.06.